

Le siècle des moralistes

Il ne faut confondre le moraliste et le moralisateur. Un moraliste est quelqu'un qui prescrit des règles, qui fait la morale. Il observe les mœurs de son époque. Ce terme de moraliste n'est pas utilisé au XVII^{ème} siècle; il entre dans l'encyclopédie en 1762 avec comme définition : écrivain qui traite les mœurs. Il se rapproche du mot philosophe (homme qui aime la sagesse), mais il y a une différence pour le moraliste, la morale est l'histoire de pratique tandis que le philosophe c'est davantage une histoire de réflexion.

Un moraliste est donc un écrivain qui propose des réflexions sur les mœurs (d'après le Dictionnaire de L'Académie Française) : les usages et les coutumes humaines, les caractères et les façons de vivre. Ils décrivent le cœur humain et les mœurs des hommes. Ce ne sont pas des moralisateurs; est dit ou qualifié de Moraliste celui qui s'attache à décrire les mœurs (les mœurs de ce siècle, c'est le sous-titre des Caractères de La Bruyère), et non à donner des leçons de morale, et encore moins de politique; ainsi La Bruyère dit n'avoir pas pratiqué la Maxime, au sens de prescription, dans sa préface.

Ils sont de deux sortes:

- Les uns sont "moralistes" dans la mesure où il faut s'être fait une idée de l'homme pour composer une Tragédie ou une Comédie, un Sermon ou une Fable; aussi y a-t-il un moraliste et une morale chez presque tout écrivain du XVII^{ème} siècle, chez Racine comme chez Bossuet, chez La Fontaine comme chez Molière.
- Les autres sont uniquement "Moralistes", et la seule forme littéraire qu'ils donnent à leur connaissance de l'homme, c'est la Pensée, la Maxime, le Portrait (Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère) ou le Sermon comme Bossuet.

Le contexte historique

Avec les nouvelles découvertes et les nouvelles inventions de la science, l'Europe est confrontée à la diversité des mœurs importée par les voyageurs du Nouveau Monde. Ce sont les guerres de religion qui vont influencer sur l'époque baroque, avec l'interrogation sur la croyance et sur le discours moral. Le Christianisme au XVII^{ème} siècle, malgré les guerres omniprésentes, sa valeur et sa morale imprègnent la société. Les libertins sont des esprits forts qui contestent la religion (cf Don Juan, de Molière). A la fin du XVII^{ème} siècle on assiste à une crise de la croyance, c'est St Augustin qui entraîne cette réflexion sur la séparation totale du monde humain et du monde divin. Les moralistes sont des auteurs chrétiens. Ils cherchent à lutter contre le libertinage et s'effraient de sa possible extension. Leurs destinataires se situent dans un monde mondain où la religion ne va pas de soi. Le pari de Pascal repose sur le principe d'une égalité entre l'existence et l'inexistence de Dieu. Dans réflexion politique, on trouve une évolution parallèle; on pose des règles d'un Etat rationalisé indépendamment de la volonté divine. Cette réflexion aboutira avec Montesquieu au XVIII^{ème} siècle. Au XVII^{ème}, paraissent en France des œuvres sur les règles de la vie sociale en particuliers l'art de converser (vivre, parler familièrement avec quelqu'un). (cf Le Misanthrope).

Tous les Moralistes du XVIIème siècle restent strictement fidèles à leur titre, ils ne sortent pas du domaine psychologique et moral. Même quand ils sont amenés à critiquer la société de leur temps, ils le font en « psychologues » impartialement soucieux de morale: c'est le cas de La Bruyère.

Au contraire, ceux du siècle suivant pénétreront dans le domaine politique et social, et ils le feront en proposant des réformes: ils seront plus réformateurs que Moralistes.

Les moralistes refusent les modèles traditionnels. Ils emploient une écriture de petit format qui exprime un refus de la continuité méthodique. La discontinuité est aussi la preuve du remaniement incessant qui ne cesse de reprendre leurs textes. Les moralistes cherchent à toucher un public nouveau, avec des ouvrages commodes et brefs; c'est une écriture de la persuasion, l'art de la conversation impose des critères de variétés et de brièvetés. Ces ouvrages sont difficile à classer car ils révèlent de la philosophie et de la littérature : ils inscrivent exercices intellectuels dans la pratique de l'écriture.

Les moralistes se tournent vers le monde. Ils installent leur morale dans l'espace contemporain. Leur critiques portent sur les mœurs, mais aussi sur des formes de discours moral et en inventent d'autres. Ils ne proposent pas une confortable doctrine à leur lecteurs, car ils sont eux-mêmes dans l'incertitude de l'Homme, c'est aussi ce que montre la discontinuité de l'Homme. L'entreprise des moralistes se situent au croisement de l'histoire sociale, littéraire et de la pensée.

Les auteurs moralistes :

- La Bruyère (1645-1696) ; son œuvre : Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle (1688)
- La Rochefoucauld (1613-1680) ; son œuvre : Maximes (1664)
- Descartes (1596-1650) ; son œuvre : Discours de la méthode (1637)
- Pierre Nicole (1625-1695) ; son œuvre : Traité de la Comédie (1667)
- Michel de Montaigne (1533-1592) ; son œuvre : Les Essais (1572)
- Pascal (1623-1662) ; son œuvre : Les Pensées (œuvres posthumes)

Questions

- D'où vient le mouvement moraliste ?
- Que dénoncent-ils ?
- Pourquoi y a-t-il deux sortes de moralistes ?